



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LIII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

ne luy demande rien. Le premier ne joiit pas des richesses qu'il possède; L'autre ne perd pas son bien, lors même qu'il s'en dépoüille en faveur de ses amis. L'un est esclave de ce qu'il possède, mais l'autre par un effet surprenant de la liberalité, est encore le maistre du bien qu'il a donné.

LIII.

L faut ou qu'un homme commande à l'argent, ou que l'argent soit son maistre, & il n'y a point de milieu entre ces deux extremitez. Les richesses abusent de celui qui ne sçait pas s'en servir comme il doit.

LIV.

L'Envie a cela de mauvais, qu'elle se réjoiit du mal & de la ruine des autres, sans en retirer pour soi la moindre utilité, ainsi ce n'est pas tant une passion qu'une fureur, quand

quand